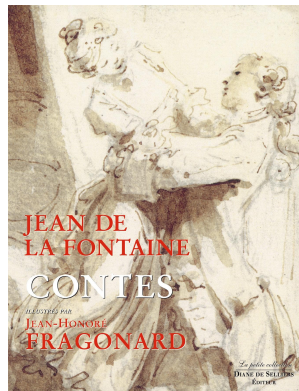


**CONTES
de La Fontaine
illustrés par Fragonard**

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur



Communiqué de presse

Fiche technique

Jean de La Fontaine

Jean-Honoré Fragonard

Jean-Honoré Fragonard : un peintre de l'art galant
L'illustration licencieuse des *Contes* par Fragonard

Extraits de presse

Relations publiques, médias

Éditions Diane de Selliers
20, rue d'Anjou – 75008 Paris

Courriel presse@dianedeselliers.com - Tél. 01 42 68 09 00

**CONTES
de La Fontaine
illustrés par Fragonard**

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur

La petite collection permet aux éditions Diane de Selliers de diffuser auprès d'un plus grand nombre de lecteurs les ouvrages déjà parus au sein de *La grande collection* « *Les grands textes de la littérature illustrés par les plus grand peintres* ».

Cette nouvelle publication permet de redécouvrir, de manière exceptionnelle, une œuvre majeure de La Fontaine, interprétées dans toute son originalité et sa beauté par un grand artiste du XVIII^e siècle.

Exercice de superbe liberté et merveille d'impertinence, les *Contes* sont une œuvre pour le moins galante d'un Jean de La Fontaine émancipé des contraintes de la rhétorique morale des *Fables*. Jean-Honoré Fragonard a illustré ces *Contes* en 1770 par 57 dessins rehaussés d'un lavis de bistre et par 15 tableaux en couleur que cette édition présente dans leur intégralité.

Propriété de divers amateurs éclairés depuis le XVIII^e siècle, qualifié de « plus beau livre au monde » avant d'entrer au musée du Petit Palais en 1934, cette oeuvre secrète et unique attendait depuis deux cent ans d'être offerte au public.

La typographie comme la mise en page respectueuse du manuscrit original synthétisent l'esprit du XVIII^e qui sut faire du plaisir un art et de l'art un plaisir.

L'ouvrage est proposé dans un format compact (19x26 cm), habillé d'une couverture souple et d'une jaquette à larges rabats qui lui confère une excellente maniabilité et une grande facilité de lecture. La mise en page a été retravaillée afin de recréer un équilibre entre textes, légendes et images et d'offrir une œuvre de grande qualité.

**CONTES
de La Fontaine
illustrés par Fragonard**

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur

TITRE	Contes illustrés par Fragonard
AUTEUR	Jean de La Fontaine
INTRODUCTION	José-Luis de Los Llanos
POSTFACE	« Les <i>Contes et Nouvelles</i> de La Fontaine et l'art galant au XVIII ^e siècle » de José-Luis de Los Llanos, conservateur au musée du Petit Palais
ILLUSTRATIONS	57 dessins au lavis de bistre illustrent les <i>Contes</i> , 15 tableaux en couleurs de Fragonard et 54 dessins et gravures d'artistes du XVIII ^e siècle illustrent la postface de José-Luis de Los Llanos
PRÉSENTATION	350 pages en 1 volume sur papier Arctic The Volume 130 g, habillé d'une jaquette à larges rabats, au format 19 x 26 cm
DATE DE PARUTION	02 avril 2009
PRIX	60 €
ISBN 13	978-2-903656-40-9

Les *Contes* sont également disponibles avec les *Fables illustrées par Oudry* au sein du *Coffret Jean de La Fontaine*, en 2 volumes.

Prix : 110 €



Jean de La Fontaine

Jean de La Fontaine naît à Château-Thierry en Champagne le 8 juillet 1621. Son père est Inspecteur des Eaux et Forêts. Après des études de théologie et de droit, La Fontaine devient en 1652 Maître des Eaux et Forêts avant d'hériter en 1658 de la charge paternelle qu'il exerce de 1652 à 1671. En 1647, il épouse Marie Héricart dont il a un fils, Charles, en 1653. Ils se séparent en 1658.

C'est à Paris que se déroule l'essentiel de sa carrière et il sait s'assurer le soutien de puissants protecteurs qui le déchargent des soucis matériels : de 1658 à 1661, le Surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, qui tint jusqu'à sa disgrâce une cour brillante à Vaux-le-Vicomte, où La Fontaine se fit de nombreux amis ; de 1664 à 1672, Madame la duchesse douairière d'Orléans; de 1673 à 1693, Madame de La Sablière, qui réunissait dans son salon l'élite du monde des lettres; de 1693 à 1695, Madame d'Hervart.

Il publie en 1664, les *Nouvelles en vers* tirées de Boccace et de l'Arioste, qui constitueront la première partie des *Contes et Nouvelles*, dont les derniers seront publiés à titre posthume en 1696. Ces chefs-d'œuvre de sensualité et de libertinage sensible ont une profondeur et une grâce souvent méconnues au nom d'une conception étroite de la moralité ; on les oppose souvent à l'autre chef-d'œuvre de l'auteur, bien connu de tous les écoliers, *Les Fables* publiées entre 1668 et 1694, dans lesquelles La Fontaine réalise des évocations pittoresques du monde animal, transpositions plaisantes et perspicaces de la société humaine et de ses travers.

En 1683, La Fontaine est élu à l'Académie française malgré les réticences du Roi qui refuse d'abord d'entériner son élection. En 1687, il prend position dans la querelle des Anciens et des Modernes. Le 12 février 1693, malade, après avoir fait sa confession générale, il abjure publiquement les *Contes* en présence de membres de l'Académie. Il meurt le 13 avril 1695 à Paris et est enterré au cimetière des Saints-Innocents.

Jean-Honoré Fragonard

Jean-Honoré Fragonard : un peintre de l'art galant

Jean-Honoré Fragonard est né le 5 avril 1732 à Grasse dans une famille modeste. Il arrive à Paris à l'âge de 6 ans. Adolescent, il travaille comme saute-ruisseau chez un notaire qui loin de le blâmer l'encourage dans sa vocation naissante. Il étudie avec Chardin puis avec Boucher qui le présente en 1752 au Prix de Rome, qu'il remporte avec *Jeroboam sacrifiant aux idoles*.

En 1753, il rentre à l'école des élèves protégés, dirigée par Carle Van Loo. En 1756, il reçoit son brevet d'élève à l'Académie de France et part à la Villa Médicis à Rome. En 1759, il rencontre l'abbé de Saint-Non et devient son protégé. Il séjourne alors à la Villa Mancini et à la Villa d'Este. En 1761, il part pour Naples avant de rentrer en France en 1762. Sept ans plus tard, il épouse Marie-Anne Gérard qui lui donne une fille, Rosalie, qui meurt à 20 ans, puis un fils Évariste qui travaillera chez David en 1791.

En Italie, Fragonard subit l'influence de Tiepolo et peint tout d'abord des scènes historiques et religieuses avant de se consacrer au style rococo, délicat, poétique, gai, frivole et voluptueux, qui caractérise la période et fit sa vogue sous les règnes de Louis XV et Louis XVI.

Il mène une vie aisée et confortable et réussit grâce à sa prudence à ne pas trop souffrir de la Révolution, du moins à ses débuts : il devint même Président du Conservatoire du Museum National des Arts.

En revanche, après le 9 thermidor, il perd peu à peu tous ses titres et son style ne correspondant plus à l'époque, il achève ses jours dans une quasi pauvreté. Le 21 août 1806, il est terrassé par une congestion chez Véry, un restaurant situé dans son immeuble, alors qu'il mangeait une glace ; il meurt le lendemain.

L'illustration licencieuse des *Contes* par Fragonard

Au XVIII^e siècle, les *Contes* ont inspiré beaucoup d'artistes parmi les plus célèbres de l'époque. Fragonard, à l'heure où l'art galant, admis par la société, brillait de ses derniers feux, en donna lui aussi sa propre interprétation. C'est en 1770 que l'artiste entreprend l'illustration des *Contes* et compose 57 dessins qu'il rehausse d'un lavis de bistre, pour un mécène. Ce fut un coup de maître, réussite incontestée dans ce domaine de l'illustration et chef-d'œuvre absolu du peintre.

Mais l'édition des *Contes* illustrés par Fragonard n'a pas lieu... Seul le premier tome paraît en toute confidentialité en 1795, chez Didot. Propriété de divers amateurs éclairés depuis le XVIII^e siècle, qualifié de « plus beau livre au monde » avant d'entrer au musée du Petit Palais en 1934, cette oeuvre secrète et unique attendait depuis deux cent ans d'être offerte au public.

Extraits de presse

Articles parus sur la première édition, publiée en 1994

Jean-Honoré Fragonard apporte à ces fêtes galantes des dessins coquins et raffinés qui illustrent à merveille l'univers de La Fontaine. Raffiné : c'est aussi le mot qui convient spontanément pour qualifier le travail éditorial de Diane de Selliers.

Etienne de Montety, *Le Figaro Magazine*

Deux siècles après Didot, un éditeur plus heureux a réussi cette fois à mener l'affaire à son terme et obtenu un gros volume très bien fait dont les mères conseilleront la lecture à leurs filles.

Philippe Dagen, *Le Monde*

Quel bonheur ! Les siècles ont passé, le génie a fait le reste. Fragonard se montre ici époustouflant, rapide, tendre et drôle. On ne pouvait rêver tandem plus parfait. Le XVIII^e siècle donne le bras au XVII^e siècle : musique !

Michel Crépu, *La Croix*

Un mariage tout à fait réussi qui se passe de commentaires. « Faire un Frago » dans le monde de l'édition d'art signifie réussir une reproduction particulièrement délicate. Ce qui est le cas pour cette édition. Les bistres, les blancs cassés, le moindre trait de plume est ici reproduit avec une parfaite justesse. Bref, un fort galant ouvrage.

Jean Pierrard, *Le Point*

Cette privauté d'esthète riche est aujourd'hui accessible à tous grâce à la bonne idée qu'a eu un éditeur de faire une publication digne de ce petit trésor. Un bon papier, une belle typographie, les sourcilleuses reproductions qu'exigeait la subtilité lumineuse de Fragonard, le tout fait un livre vraiment beau, ce qui est beaucoup mieux qu'un beau livre.

Gérard Dupuy, *Libération*

Chaque dessin est un régal... Splendide.

Les Echos

Du texte et des images, Diane de Selliers vient de faire un merveilleux livre.

Philippe Dufay, *Figaro Madame*

Parler ici de « beau livre » est la moindre des choses. L'ouvrage est parfaitement harmonieux et offre un vrai plaisir de contemplation, de consultation et de lecture. Il est de ces livres qu'on achète pour les offrir, et qu'on finit par garder pour soi. Une tentation égoïste bien compréhensible...

Xavier Houssin, *Point de Vue*

Articles parus sur le Coffret Jean de la Fontaine, publié en 2007

Les éditions Diane de Selliers ont publié chacun des deux volumes en grand format luxueux. Les voici réunis dans un format plus léger, plus maniable, un prix plus doux, et un plaisir égal.

Télérama

Grâce à ce superbe coffret, une belle occasion de renouer avec le fabuliste : l'œil y badine, l'esprit s'y aiguise, et c'est une véritable fête galante que nous offrent les Editions Diane de Selliers.

André Clavel, *Lire*